

# PIERRE TEILHARD DE CHARDIN

Prêtre jésuite, homme de science et philosophe  
QUELQUES CLEFS POUR ENTRER DANS SON UNIVERS

**S**a biographie. Pierre Teilhard de Chardin est né le 1<sup>er</sup> mai 1881 en Auvergne. Quatrième enfant d'une famille catholique de onze enfants, il entre au collège jésuite de Mongré, à Villefranche-sur-Saône, en 1892 où il obtient son baccalauréat de philosophie en 1897. Il intègre le noviciat des jésuites d'Aix en Provence et il est ordonné prêtre, en 1911, à Hastings, en Angleterre. En 1912, il rejoint le laboratoire de paléontologie du Muséum d'Histoire Naturelle.

En décembre 1914, il est mobilisé comme infirmier brancardier, refusant d'être aumônier pour éviter d'être nommé officier ce qui l'aurait éloigné des hommes. De retour à Paris, il reprend ses études à la Sorbonne et obtient trois licences de sciences naturelles. Il passe son doctorat en 1922 avec une thèse sur "*Les Mammifères de l'Eocène inférieur français et leurs gisements*".

Cette même année, il écrit, à l'attention des théologiens, une « *Note sur quelques représentations historiques possibles du péché originel* » qui lui vaut d'entretenir, toute sa vie, des relations conflictuelles avec les autorités religieuses romaines. Transmise à son supérieur à Rome, il est envoyé en Chine pour l'écartier des « salons » parisiens.

1923 marque alors un tournant dans la vie de Teilhard car c'est son premier contact avec la Chine, où il réside plus de vingt ans. Dans le désert des Ordos, en 1923, il écrit le texte mystique "*La Messe sur le Monde*" et, en 1931, il participe à la fameuse Croisière Jaune Haardt-Citroën. Il étudie l'histoire des Mammifères de la Chine du Nord où il découvre les preuves que l'Homme de Pékin, le Sinanthrope – un *Homo erectus* – pratiquait la taille de la pierre et connaissait le feu.

Teilhard revient définitivement en France en 1946 ; il s'installe à New York en 1951. C'est là qu'il s'éteint à l'âge de soixante-

quatorze ans, suite à une crise cardiaque, le jour de Pâques, le 10 avril 1955.

Il a vécu son engagement au sein de la Compagnie de Jésus avec une fidélité sans faille, malgré les sanctions dont il a été l'objet, la plus lourde étant l'interdiction de publication de son vivant de son œuvre non scientifique. Celle-ci a été publiée à titre posthume et dès 1955, grâce à sa secrétaire Jeanne Mortier La collection entière des œuvres « philosophiques » comprend 13 volumes (plus de 4000 pages) édités par le Seuil. Ses premiers écrits datent de 1913 ; le dernier est daté du 7 avril 1955. Son œuvre scientifique a été éditée en 11 volumes (plus de 4600 pages) couvrant une période allant de 1905 à 1955.

**S**a Pensée. Quand Teilhard s'intéresse à l'Homme fossile, ce n'est pas tant pour décrire son habitat et ses habitudes de vie que de comprendre ses origines. A la suite de ses illustres prédécesseurs, il prend à son compte l'idée d'une évolution du vivant qui crée des formes complexes à partir de formes simples et étend cette vue à l'ensemble de l'Univers. Il double l'échelle qui va de l'infiniment petit à l'infiniment grand d'un axe tendu entre l'infiniment simple et l'infiniment complexe le long duquel se développe la conscience. Se tournant alors vers le futur et aidé par son intuition religieuse, il nous dévoile sa vision de l'avenir. Le Monde est perçu comme un être en croissance et qui balbutie en l'Homme ses premières paroles. Selon ses propres mots : « *Tout ce qui monte converge... L'Evolution converge vers l'Esprit... L'Homme est la flèche de l'Evolution* ».

Il n'avait point cessé de nous inviter à observer l'Univers sous ses deux faces, le DEHORS (sous le regard du scientifique) et le DEDANS (sous le regard du philosophe) sans lequel le Monde est incompréhensible.

Sa vision du futur a fait de lui le *Pèlerin de l'Avenir*.

R.P. 27 novembre 2012